

Tours, le 08/03/2026

Très chers musiciens et chanteurs des Prébendes,

Cela fait des semaines, voire des mois, que j'ai l'intention de vous écrire pour vous dire MERCI.

Si je n'y arrive pas, c'est sans doute que les mots me manquent, ou peut-être que les mots sont superficiels, inutiles, incapables de traduire mon ressenti. Je vais tout de même essayer, « présomptueusement ».

Comme beaucoup d'entre nous, peut-être comme nous tous, je suis passée par des moments difficiles, dans mon cas de gros problèmes de santé. Certes les chirurgiens, les médecins, les kinés (et je n'oublie pas la famille), ont contribué à me remettre debout (pas tout à fait encore puisque je chante assise), mais le bien que vous me faites, que vous nous faites, est de nature tout à fait différente. Le long rendez-vous du dimanche que j'ai avec vous me redonne l'envie de vivre, le sourire, l'espoir.

Dans ce monde de requins, de fric, de repli sur soi, de guerres, de « super-virilité », de recherche de pouvoir, de selfies, vous êtes une exception.

Sans vous, mes dimanches seraient solitaires, peut-être un peu tristes, en tous cas sans relief.

Grâce à vous, je reprends espoir, je peux me dire que « oui, la vie est belle », je peux essayer de croire en un monde meilleur, sans être le monde des « Bisounours ». Je peux être moi-même, sans âge, sans handicap, sans artifice. Parmi vous, il n'y a pas de jugement, pas de rejet, pas de différence, il y a de la bienveillance, de la véritable gentillesse (mot et chose peu à la mode aujourd'hui), de l'ouverture d'esprit, de l'acceptation de l'autre tel qu'il est, du partage, de l'accueil, de la fraternité, de la sororité, j'irai jusqu'à dire de l'amour... et tout cela gratuitement, bénévolement, ce qui est si rare de nos jours. Et il n'y a pas que les dimanches, le reste de la semaine aussi, j'y repense, je souris, je chantonne des refrains qui me reviennent...

Non, je n'exagère pas, c'est vraiment ce que je ressens et que j'essaie d'exprimer ici. Et, si moi je le ressens, c'est que d'autres le ressentent aussi, sinon nous ne serions pas si nombreux à en redemander, à revenir tous les dimanches qu'il vente ou qu'il pleuve, à devenir des fidèles, des habitués (sans même parler des gens de passage, des jeunes enfants...).

Je suis sûre que tous se joignent à moi pour vous dire merci, merci pour le bonheur que vous nous donnez chaque dimanche.

EvB, « choriste du dimanche », reconnaissante, fidèle (et assise tant que mes genoux ne me permettront pas de rester debout longtemps).